

*une expo
en 10 panneaux :*

- Jardins de l'Antiquité et d'aujourd'hui
- Jardins persans et de tradition islamique
- Jardins de la sérénité, japonais et chinois
- Jardins médiévaux et de la Renaissance
- Jardins de la rigueur, à la française
- Jardins anglais et jardins romantiques
- Jardins pour la solidarité et le plaisir
- Jardins insolites et jardins en mouvement
- Jardins climatiques et jardins de la survie
- Jardins, jardinage et développement durable

Descriptif technique

- 10 panneaux plastifiés de 80 x 120 cm avec œillets
- plastification recto verso avec perforations garnies d'œillets pour accrochage
- 1 caisse de 126 x 85 cm
- *Colisage* : 1 caisse de 10/12 kg
- *Surface nécessaire* : 30 m²
- *Véhicule nécessaire* : véhicule de loisirs
- *Temps de montage* : 1 h

Valeurs d'assurance

- Valeur panneau : 160 €
- Valeur caisse : 110 €
- Valeur globale à assurer : 1710 €

Conditions de prêt

- Le Conseil général du Puy-de-Dôme prête gratuitement l'exposition sur le département.
- Durée minimum du prêt : 2 semaines.
- Priorité accordée aux établissements scolaires.
- Transport et assurance à la charge de l'établissement d'accueil.

*Renseignements
et réservation*

Maison de l'Innovation
Conseil général du Puy-de-Dôme
17, place Delille - 63000 Clermont-Fd
Tél. : 04 73 98 15 80
Fax : 04 73 98 15 89
Mél. : mdi@cq63.fr



CONSEIL GENERAL
PUY-DE-DOME

*Jardins
et espaces verts*

Jardins de l'Antiquité, du Moyen-Âge, de la Renaissance... et des temps modernes... jardins de tradition islamique, italiens, japonais, anglais... tous ces espaces intègrent des styles qui s'associent parfois. Comme l'architecture des bâtiments, l'architecture des jardins constitue un art et repose sur un ensemble de techniques. Les jardins médicaux ou alimentaires, ornementaux ou utilitaires, ouvriers ou familiaux, solidaires ou d'insertion... s'avèrent toujours aussi indispensables à notre équilibre et à notre survie.

Qu'ils soient de Babylone, du Taj Mahal, de Villandry, de Versailles, des Buttes-Chaumont ou d'Aubervilliers c'est un véritable kaléidoscope des jardins, parcs et espaces verts que met en lumière cette exposition très colorée.

Luxe, calme et volupté

Jardins et espaces verts

Du plus loin que l'on se souvienne, il y eut les jardins décoratifs égyptiens édifiés pour les pharaons et pour les dieux au XIV^e siècle av. J.-C. C'est beaucoup plus tard — 600 ans avant notre ère — qu'apparaissent les célèbres jardins suspendus de Babylone : considérés comme l'une des Sept Merveilles du monde, ils auraient été construits par Nabuchodonosor II. Des jardins luxuriants en plein désert, irrigués par des eaux puisées dans l'Euphrate.

L'Antiquité grecque et romaine va amorcer une vaste diversification :

- à Athènes, vers 330 av. J.-C., les jardins publics sont des lieux culturels, artistiques et philosophiques
- à Rome, les jardins publics ou privés fleurissent, agrémentés de labyrinthes, de statues végétales et de sculptures.

Puis les jardins persans et de tradition islamique introduisent la symbolique de l'eau et s'avèrent précurseurs des jardins mauresques espagnols comme ceux de l'Alhambra de Grenade.

Sous d'autres soleils, les jardins de la sérénité, japonais et chinois tentent de restituer une nature miniaturisée ou idéalisée : ils sont souvent dédiés à la méditation et à la spiritualité. D'inspiration très différente des jardins occidentaux, le Ryoan-ji de Kyoto est, dès le XV^e siècle, un jardin sec composé uniquement de gravier, de sable, de rocs et de quartz blanc.

Avec le Moyen-Âge, les jardins des monastères et les jardins royaux ouvrent des espaces différenciés affectés à des carrés de plantes médicinales, aromatiques, ornementales ou potagères. Témoin de cette époque, le château de Villandry présente toujours des scènes décoratives et artistiques à base de légumes.

Puis la Renaissance italienne (1450 – 1550) remet à l'honneur la profusion de fontaines, jets d'eau, cascades, bassins, topiaires et statues hérités de la civilisation gréco-romaine. Un art des jardins qui exprime la prédominance des sentiments sur l'esprit et où on cultive d'abord le plaisir des sens.

Plaisir, solidarité et pédagogie

Vaux-le-Vicomte, Versailles, Chantilly, Fontainebleau, Marly, Sceaux.... constituent autant de sites emblématiques des jardins dits « à la française ». Un jardin fondé sur la rigueur : broderies végétales et minérales composent de larges vues, des terrasses et des allées convergent géométriquement vers des bâtiments, des bassins ou des statues mythologiques.

À l'inverse, le jardin romantique « anglais » conserve un aspect plus naturel et plus riche en espèces végétales. Clôtures, murs et haies vives s'effacent pour ouvrir le jardin sur l'extérieur, par exemple les parcs de Montceau et des Buttes-Chaumont.

Mais au-delà du loisir et de l'agrément, les jardins affichent aussi des ambitions sociales. Les jardins « ouvriers », devenus jardins « familiaux », étaient destinés à améliorer les conditions de vie des ouvriers en complétant leurs ressources alimentaires. Nés dans le Nord à la fin du XIX^e siècle, ces jardins contribuent encore à créer et renforcer des liens sociaux dans les quartiers urbains. Ils côtoient parfois les jardins « solidaires » ou jardins « d'insertion », qui permettent de lutter contre l'exclusion ou facilitent la réinsertion de personnes en difficulté.

Le succès de tous ces jardins est associé à l'intérêt croissant des Français pour le jardinage : un marché qui se développe rapidement depuis les années 90 et se traduit par une hausse de 10 % des possesseurs de jardins depuis 1992. Cet engouement s'explique en partie par le besoin de retrouver le lien indispensable à la nature.

Plus insolites, les jardins climatiques ou botaniques ont une fonction de conservation des espèces. Et en Asie, les jardins qui entourent les temples ont parfois un caractère sacré.

Publics ou privés, tous ces espaces sont des lieux privilégiés d'éducation à l'environnement, particulièrement en termes de biodiversité.

